

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

MARDI 5 NOVEMBRE 2024 – 20H

Salon Fauré
Marc Coppey
François Dumont



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Gabriel Fauré

Élégie op. 24

Romance op. 69

Papillon op. 77

Sonate op. 109

Berceuse op. 16

Sicilienne op. 78

Sérénade op. 98

Sonate op. 117

Marc Coppey, violoncelle

François Dumont, Piano Érard 1891 (collection du Musée de la musique)

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H30.

Après le concert : les interprètes se prêteront à une séance de dédicaces de leur disque
Fauré : *Intégrale de l'œuvre pour violoncelle et piano* (label Audite).

Les œuvres

Gabriel Fauré (1845-1924)

Élégie pour violoncelle et piano op. 24

Composition : 1880.

Dédicace : à Jules Loëb.

Création : le 15 décembre 1883, à la Société nationale de musique (Paris), par Jules Loëb et Gabriel Fauré.

Durée : environ 7 minutes.

Romance op. 69

Composition : 1894.

Création : le 14 novembre 1894 à Genève, par Adolf Rehberg et Gabriel Fauré.

Durée : environ 4 minutes.

Papillon op. 77

Composition : 1884.

Publication : Hamelle, 1898.

Durée : environ 3 minutes.

Sonate pour violoncelle et piano n° 1 en ré mineur op. 109

Allegro

Andante

Finale: Allegro commodo

Composition : de mai à août 1917.

Dédicace : à Louis Hasselmanns.

Création : le 10 novembre 1917 à Paris, par Gérard Hekking et Alfred Cortot.

Durée : environ 19 minutes.

Berceuse op. 16

Composition : 1878-1879.

Dédicace : à Hélène Depret.

Création : le 14 février 1880 à Paris, par Ovide Musin (violin) et Gabriel Fauré.

Publication : Hamelle, 1880.

Durée : environ 4 minutes.

Sicilienne op. 78

Composition : mars 1893.

Dédicace : à William Henry Squire.

Durée : environ 4 minutes.

Sérénade op. 98

Composition : vers 1908.

Dédicace : à Pablo Casals.

Durée : environ 3 minutes.

Sonate pour violoncelle et piano n° 2 en sol mineur op. 117

Allegro

Andante

Allegro vivo

Composition : de mars à novembre 1921.

Dédicace : à Charles Martin Loeffler.

Création : le 13 mai 1922, à la Société nationale de musique (Paris), par Gérard Hekking et Alfred Cortot.

Publication : Durand & Fils, 1922.

Durée : environ 20 minutes.

Doté d'une personnalité réservée, Gabriel Fauré s'épanouissait mieux dans le cadre intime des œuvres de chambre que dans les fracas orchestraux. Les duos pour violoncelle et piano, récurrents dans son corpus, forment le pendant instrumental de ses délicieuses mélodies. Ceci s'avère particulièrement sensible dans les pièces de genre, composées vers le début de sa carrière – à l'exception de la *Sérénade* de 1908. Lorsqu'il revient à l'effectif dans ses dernières années, Fauré s'est affranchi du modèle du chant. Il livre alors deux sonates qui, par leur complexité comme leur raffinement expressif, se hissent au sommet du genre.

Pièces de genre

Paradoxalement, la série des duos violoncelle-piano de Fauré s'ouvre par une *Berceuse* (op. 16) initialement destinée au violon. Achevée en 1879, c'est l'une des premières pièces de genre du musicien et, bien que celui-ci lui ait accordé peu de crédit, l'un de ses premiers succès instrumentaux. On y découvre tous les éléments constitutifs des futurs duos avec violoncelle: le condensé expressif, l'organisation en trois sections ABA, le lyrisme des cordes frottées. Conformément au titre de «berceuse», la ligne mélodique affiche une charmante nonchalance, que le piano accompagne d'un rythme balancé.

Enthousiasmé par l'audition de la *Berceuse*, l'éditeur Hamelle propose ses services à Fauré. La partition, publiée pour violon ou violoncelle *ad libitum*, précède de nouvelles publications. En 1880, le compositeur présente son *Élégie* op. 24, une pièce qu'il envisage alors comme le mouvement lent d'une sonate. Le projet intégral n'aboutira jamais mais le duo, exécuté isolément trois ans après sa conception, suscite l'engouement des violoncellistes. Les sonorités poignantes de l'instrument sont valorisées par une mélodie redevable au pathos romantique quand la partie centrale, flottante et lumineuse, annonce l'esthétique Belle Époque.

Dans la foulée de la publication de l'*Élégie*, Hamelle commande à Fauré un duo valorisant la virtuosité du violoncelle. Le musicien, guère à l'aise en ce domaine, se plie néanmoins à l'exercice et offre aux violoncellistes une œuvre particulièrement acrobatique. Les doubles croches virevoltantes inspirent à l'éditeur le titre accrocheur de *Papillon*. Fauré, révolté par cette marchandisation de sa partition, cède en lui lançant: «Papillon ou mouche à m..., mettez ce que vous voulez!»

Il faut attendre une dizaine d'années avant qu'il ne revienne au violoncelle. Comme plusieurs pièces de genre antérieures, la *Romance* op. 69 applique le modèle vocal au domaine instrumental; elle s'avère notamment proche, par sa grâce rayonnante, de la mélodie contemporaine *Soir*. Écrite à quelques mois d'écart, la célèbre *Sicilienne* op. 78 faillit rester méconnue, car la musique de scène dont elle provient ne fut jamais exécutée... En 1898, le musicien l'exhume dans une double version: comme œuvre indépendante pour violoncelle et piano et comme mouvement orchestral de *Pelléas et Mélisande*. Depuis, les charmes décadents de la cantilène n'ont plus cessé de ravir leur auditoire.

Fauré élabore la plus consistante de ses pièces de genre avec violoncelle, la *Sérénade* op. 98, en 1908. À l'apostrophe du piano, le violoncelle répond par un discours fantasque de « style bergamasque ». La variété des motifs et l'imbrication des parties préfigurent les deux sonates pour violoncelle et piano, ultimes compositions de ce corpus.

Sonates pour violoncelle et piano op. 109 et 117

Fauré voit ses dernières années troublées tant sur le plan politique que sur le plan personnel. Une surdité croissante l'oblige à démissionner du Conservatoire de Paris, qu'il dirigeait depuis 1905. Malgré son isolement, il produit une série de chefs-d'œuvre, parmi lesquels les *Sonates op. 109 et 117*.

La *Première Sonate*, élaborée durant les mois les plus sombres de la Grande Guerre, fait écho au contexte par le thème querelleur de l'*Allegro*. Une telle dureté, rare chez Fauré, s'explique par la provenance du thème : issu de la *Symphonie op. 40* (1884, inédite et détruite), il exprimait la colère d'Ulysse dans l'opéra *Pénélope* (1907-13). Le reste du matériau est nouveau. L'émouvant *Andante* prend les traits d'un nocturne où la détresse ne s'épanche qu'à mi-voix, avant que le *Finale* n'évacue les angoisses par sa vitalité enivrante. Les musiciens y rivalisent de rythmes exubérants, quand l'écriture en canon du développement nourrit une polyphonie euphorisante.

Serait-ce un mirage en ces temps difficiles ? Toujours est-il que le compositeur prolonge l'optimisme avec sa *Deuxième Sonate*. L'apaisement imprègne les mouvements extrêmes, à tel point que d'Indy écrit à Fauré : « Je veux te dire combien je suis encore sous le charme de ta si belle *Sonate de violoncelle*. [...] Ah, tu as de la veine de rester jeune comme ça ! » L'*Allegro* affiche en effet une vigueur juvénile, alimentée par un élan ascensionnel constant. Dans la même veine, l'*Allegro vivo* forme un scherzo audacieux et jubilatoire. Mais au cœur de l'œuvre, l'*Andante* se pare d'une éloquence funèbre. Le mouvement revisite l'une des pages les plus déchirantes de Fauré, le *Chant funéraire pour Napoléon* de 1921. Transposée au duo violoncelle-piano, la partition renoue par-delà les années avec les accents tragiques qui avaient immortalisé l'*Élégie*.

L'instrument

Piano à queue Érard, Paris, 1891

Collection du Musée national de la musique, E.987.9.1

Numéro de série: 67024.

Étendue: $la_1 - la_6$ (AAA - a_4), 85 notes.

Mécanique à double échappement.

Deux jeux commandés par des pédales: *una corda*, *forte*

Diapason: la_3 (a_1) = 440 Hz

Longueur: 2,12 m

Daté de mars 1891, ce piano à queue est bien caractéristique des instruments construits par la firme Érard dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Fabriqué à plus de 10 000 exemplaires, sans discontinuité – et sans changement majeur – de 1850 à 1931, ce modèle était qualifié par Érard de piano à queue « petit modèle » n° 1, puis de demi-queue à partir du début du XX^e siècle. Piano destiné par excellence au concert de salon, il constituait le fondement du catalogue de cette maison.

Dès son origine, cet instrument intègre les principes de facture inventés par Érard et qui ont fini par être adoptés par l'ensemble des fabricants de piano. On note ainsi la présence d'une mécanique à double échappement, dispositif breveté en 1821 par Sébastien Érard (1752-1831), et qui permet au pianiste une répétition plus aisée des notes. D'autres éléments présents dans ce piano ont également marqué l'histoire de la facture de l'instrument, comme le système d'agrafes, qui assure une meilleure stabilité des cordes lors de leur mise en vibration (brevet de 1808), ou encore la barre harmonique, qui permet une émission d'une plus grande pureté des notes aiguës (brevet de 1838).

L'exemplaire du Musée de la musique conserve également des éléments auxquels la firme restera longtemps attachée, tels que les cordes parallèles ou les étouffoirs situés sous le plan de cordes, principes qui lui confèrent une identité sonore s'accordant tout particulièrement

avec la voix ou la musique de chambre. Quelques mois après sa fabrication, ce piano était acquis en décembre 1891 par la société Desprez & Cie, qui pourrait être la maison fondée par Armand Desprez, directeur de l'Elysée-Montmartre, puis du Casino de Paris et du théâtre des Folies-Marigny.

Thierry Maniguet
Conservateur au Musée de la musique

Le compositeur Gabriel Fauré

Né en 1845, Gabriel Fauré entre à l'âge de 9 ans à l'École Niedermeyer. À 21 ans, il devient organiste de l'église Saint-Sauveur à Rennes, puis à Paris dans différents lieux de culte, avant d'être nommé maître de chœur (1874) puis maître de chapelle (1877) de la Madeleine. Avec la *Sonate pour violon* de 1876 vient le premier chef-d'œuvre. Trois ans après, Fauré livre sa *Ballade pour piano* (qu'il arrangera pour piano et orchestre) et le *Quatuor avec piano n° 1*. En 1883, il épouse Marie Fremiet, qui lui donnera deux fils. Il écrit ses premiers *Nocturnes* et *Barcarolles*, genres qu'il pratiquera jusqu'à ses dernières années. Les premières mélodies sur Paul Verlaine, dont *Clair de lune*, datent de 1887. Cette même année est créé le *Quatuor avec piano n° 2*, et en 1888 la *Pavane* et le *Requiem*. Le cycle *La Bonne Chanson* est achevé en 1894, et les *Thème et variations pour piano* en 1895. L'année suivante, Fauré devient titulaire de l'orgue de la Madeleine et professeur de composition au Conservatoire (dont il n'est pas issu). Parmi ses élèves se trouvent Ravel, Koechlin, Enesco et Florent Schmitt. Sa musique de scène pour

Pelléas et Mélisande est donnée à Londres en 1898. La tragédie lyrique *Prométhée* est créée dans les arènes de Béziers en 1900. À cette occasion, Fauré rencontre la pianiste Marguerite Hasselmans, qui sera sa compagne jusqu'à la fin de sa vie. En 1903, il devient critique au *Figaro*. Deux ans après, il est nommé directeur du Conservatoire, dont il réformera l'enseignement et la gestion administrative. Il ressent alors les premiers signes d'une surdité qui ira croissant. Entrepris en 1887, le *Quintette avec piano n° 1* est achevé en 1906. Puis, Fauré est élu à l'Institut et devient le premier président de la Société de musique indépendante. Dans la dernière décennie de sa vie, les chefs-d'œuvre ne se comptent plus : *Le Jardin clos*, *Sonate pour violon n° 2*, *Sonate pour violoncelle n° 1*, *Fantaisie pour piano et orchestre*, *Mirages*. En 1920, il prend sa retraite du Conservatoire. Presque sourd, il compose sa *Sonate pour violoncelle n° 2*, le *Quintette avec piano n° 2*, *L'Horizon chimérique*, le *Trio* et *Quatuor à cordes*. À sa mort, le 4 novembre 1924 à Paris, il a les honneurs d'obsèques nationales.

Marc Coppey

Violoncelliste et chef d'orchestre, Marc Coppey fut le protégé de Yehudi Menuhin et de Mstislav Rostropovitch. Il se révèle à 18 ans au concours Bach de Leipzig en 1988. Peu après, il fait ses débuts à Paris et à Moscou en collaboration avec Yehudi Menuhin et Victoria Postnikova et se produit au Festival d'Évian sur invitation de Mstislav Rostropovitch. Depuis, Marc Coppey collabore régulièrement avec de grands noms de la direction. Il a donné plusieurs créations mondiales de concertos : Jacques Lenot, Marc Monnet, Éric Tanguy, tout en assurant les premières françaises d'œuvres d'Elliott Carter, Bruno Mantovani et Erkki-Sven Tüür. Il est également le dédicataire de nombreuses œuvres de compositeurs. Parmi ses engagements, on peut citer son rôle de soliste au sein de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, de l'Orchestre philharmonique de Radio France, de l'Orchestre symphonique national de la Radio polonaise, de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, de l'Orchestre symphonique de Porto et de

l'Orchestre philharmonique du Kansai. En qualité de chef d'orchestre, Marc Coppey collabore régulièrement avec la Deutsche Kammerakademie, l'Orchestre royal de chambre de Wallonie et les Zagreb Soloists dont il a été le directeur musical. Chambriste passionné et ancien membre du Quatuor Ysaÿe, il collabore régulièrement avec des instrumentistes de renommée internationale. La riche discographie de Marc Coppey paraît pour les labels Audite Classics, Accord/Universal, Aeon/Outhere, Decca, Harmonia mundi, K617, Mirare et Naïve. On peut le retrouver dans des captations arte.tv et medici.tv. Il enseigne au Conservatoire national supérieur de musique de Paris et est régulièrement invité à donner des masterclasses à travers l'Europe, l'Asie et l'Amérique du Nord et du Sud. Depuis octobre 2020, il est le directeur artistique de l'Académie saline royale d'Arc-et-Senans. Marc Coppey joue un violoncelle de Matteo Goffriller (Venise, 1711), connu sous le nom de « Van Wilgenburg ».

François Dumont

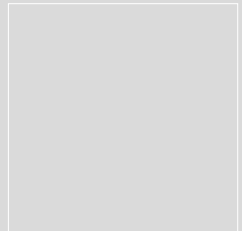
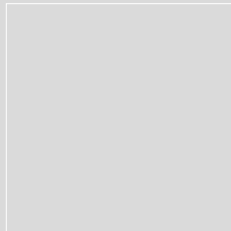
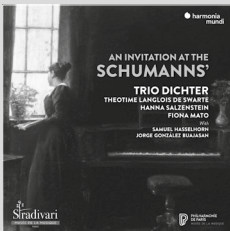
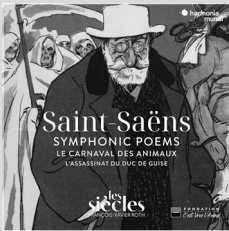
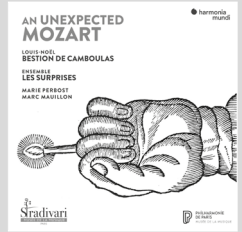
François Dumont est lauréat des plus grands concours internationaux. Il se produit en soliste avec l'Orchestre national de France dirigé par François-Xavier Roth, au Théâtre des Champs-Élysées, à la Philharmonie de Paris, au Musikverein de Vienne ainsi qu'en tournée au Japon. Leonard Slatkin l'invite pour enregistrer les deux concertos de Ravel avec l'Orchestre national de Lyon pour Naxos. Il se produit dans les grands festivals tels que La Chaise-Dieu, Radio France Montpellier, Piano aux Jacobins, La Roque-d'Anthéron, Chopin à Nohant, Sociétés Chopin de Paris et Genève, Palazzetto Bru Zane à Venise. Né à Lyon, il travaille avec Pascale Imbert, Chrystel Saussac et Hervé Billaut et rentre à 14 ans au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Il se perfectionne à l'Académie internationale de Côme et la Lieven Piano Foundation. Sa discographie comprend plus de

35 albums, incluant l'intégrale des sonates de Mozart, l'œuvre pour piano de Ravel, les trios de Beethoven et Schubert, deux disques Bach, plusieurs disques Chopin, ainsi qu'un double album publié par l'Institut Chopin de Varsovie, un disque Wagner/Liszt, Fauré, Moussorgski et une intégrale en cours des concertos de Mozart avec l'Orchestre national de Bretagne, dirigés du piano. Il pratique assidûment la musique de chambre et explore le lied avec son épouse, la soprano Helen Kearns. François Dumont collabore activement avec des compositeurs tels que Nicolas Bacri, Pascal Dusapin, Gerald Finzi, Sophie Lacaze, Tristan Murail, Éric Tanguy. Passionné par la transmission et la pédagogie, il est professeur de piano à la Haute École de musique de Genève-Neuchâtel. Il est régulièrement invité pour des masterclasses en Europe et au Japon.

PHILHARMONIE DE PARIS

LA COLLECTION STRADIVARI

GRÂCE À LA COLLECTION STRADIVARI,
ÉCOUTEZ LES INSTRUMENTS DU MUSÉE DE LA MUSIQUE !



harmonia mundi

Stradivari
LE GRAND INSTRUMENTARIUM
MUSÉE DE LA MUSIQUE
PARIS



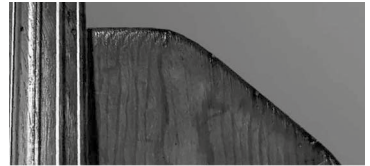
CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

**LE VIOLONCELLE
NEYEN ET PLICQUE
MÉMOIRE D'UN POILU**
CHARLES D'HÉROUVILLE

Avec la collaboration d'Emmanuelle Bertrand

De tous les instruments de musique fabriqués par les soldats lors de la Grande Guerre, beaucoup ont disparu dans les tranchées. Le violoncelle de campagne dit le « Poilu » a été réalisé par deux soldats avec des planches de récupération dans un atelier improvisé, il n'a pas été conçu pour durer. Il a pourtant survécu à la guerre grâce à son propriétaire, le violoncelliste Maurice Maréchal, conscient d'emblée du caractère remarquable de l'instrument. Le « Poilu », emblème de la lutherie de fortune de la Première Guerre mondiale, continue d'émouvoir, en raison de sa facture, de son timbre unique et de sa portée mémorielle. Pourtant, l'histoire de ce violoncelle et de ses deux luthiers, Antoine Neyen et Albert Plicque, n'avait encore jamais été écrite.



CHARLES D'HÉROUVILLE

**LE VIOLONCELLE
NEYEN
ET PLICQUE**

MÉMOIRE
D'UN POILU



COLLECTION MUSÉE DE LA MUSIQUE

108 PAGES | 12 X 17 CM | 12 €

ISBN 979-10-94642-50-4

NOVEMBRE 2021

P PHILHARMONIE
DE PARIS
ÉDITIONS

Les Éditions de la Philharmonie publient des ouvrages de référence sur la musique, où le texte et l'image font écho à l'expérience des concerts, des expositions et des activités proposés par l'établissement. Adressées au plus grand nombre, six collections s'articulent entre elles afin d'apporter un regard inédit sur la vie musicale.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise

 **Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS


TotalEnergies
FONDATION

 **bpifrance**



 **FONDATION
GROUPE ADP**

DEMAIN

 **Jeunes et
Innovants**

P H E
PARIS HOTEL EUROPE



SOFITEL


– **LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE** –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– **LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS** –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– **LES AMIS DE LA PHILHARMONIE** –
et leur président Jean Bouquot

– **LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** –
et son président Pierre Fleuriot

– **LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– **LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE** –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– **LE CERCLE DÉMOS** –
et son président Nicolas Dufourcq

– **LE FONDS DE DOTATION DÉMOS** –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– **LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES** –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

